

## Discours Bicentenaire de Louis Appia

12 octobre 2018

Mesdames et Messieurs,

En imaginant l'avenir, le docteur Louis Appia aurait pu se douter que 200 ans après sa naissance, les guerres continueraient d'exister et le rôle de la Croix-Rouge serait toujours essentiel lors de conflits. Mais il aurait certainement été surpris par la diversité des actions de la Croix-Rouge genevoise aujourd'hui, voire même par le simple fait que notre association locale existe encore.

Certes, le docteur Louis Appia a joué un rôle fondamental dans la naissance de la Croix-Rouge genevoise. Quand elle fut créée le 17 mars 1864, c'était pour disposer d'une structure capable de mandater des délégués dans le but d'observer, en toute neutralité, les combats et les opérations de secours. Et comme vous le savez, le docteur Appia était l'un des deux premiers délégués de l'histoire du CICR. Mais ça s'arrête là pour la Croix-Rouge genevoise. Ainsi, on peut supposer que pour le docteur Appia, notre association n'était pas très importante. C'était un passage important et nécessaire pour les besoins du CICR, mais probablement pas plus.

Louis Appia n'a donc sûrement pas envisagé que la Croix-Rouge genevoise fonctionnerait, 200 ans après sa naissance, grâce à 367 collaborateurs et collaboratrices, et près de 1 000 bénévoles actifs par année.

Contre toute attente, l'association locale a en effet vécu un développement extraordinaire au fil du temps.

Je salue ici la présence de Mme Eliane Babel-Guérin, ancienne Directrice de la Croix-Rouge genevoise, qui a fortement contribué à l'évolution impressionnante de la Croix-Rouge genevoise puisqu'en dix années de direction, elle a permis de multiplier le nombre de collaboratrices et collaborateurs par trois.

Et si la Croix-Rouge genevoise a été fondée par des hommes, elle a été développée par des femmes. Gustave Moynier, Président du CICR, écrivait ainsi en 1882 : « *un des points les plus intéressants de l'organisation de la Croix-Rouge est la participation de l'élément féminin à cette œuvre* ».

Parmi les premières Dames qui ont permis l'essor de la Croix-Rouge genevoise, il y a Mmes Féodor Eynard-de Montricher, Aloïs Diodati-Eynard et surtout, Alice Favre.

Grâce à elles et à de nombreux autres bénévoles, la Croix-Rouge genevoise a été pionnière dans de nombreux domaines, et continue de l'être. La première innovation remonte à 1920 : l'instauration d'un service de soins à domicile avec professionnalisme, qui a tellement pris de l'ampleur qu'il est devenu un établissement public autonome, l'actuel imad.

À ce sujet, j'ai apporté des cartes que vous pourrez emporter, où on voit Madame Campiche, en janvier 1961, infirmière visiteuse de la Croix-Rouge genevoise, peser un bébé dans une famille habitant à Collex. Un siècle plus tôt, le docteur Louis Appia conseillait les familles et enseignait les soins aux nourrissons et aux enfants. Il aurait certainement été très heureux d'apprendre que cette œuvre, aussi, a été perpétuée à travers la Croix-Rouge, et l'est encore aujourd'hui avec les formations d'Auxiliaire de santé et de baby-sitting.

Autre exemple de création : le Centre de santé migrants, créé en 1993. Son importance a été rapidement reconnue et il a été rattaché six ans plus tard seulement aux Hôpitaux Universitaires

de Genève. Il y a aussi le service d'interprétariat communautaire, imaginé et mis en place par des bénévoles de la Croix-Rouge genevoise.

Le service Chaperon Rouge, autre invention de la Croix-Rouge genevoise, dépêche dans l'urgence des gardes d'enfants et a connu depuis ses débuts une croissance exponentielle. Le Centre d'intégration culturelle constitue une belle innovation supplémentaire, avec sa bibliothèque unique à Genève puisqu'elle rassemble 30 000 livres en 280 langues et dialectes.

Plus récemment, en 2014, notre association a créé un service de soutien scolaire pour les enfants qui souffrent de troubles « dys », soit près de 10% d'entre eux. Les parents, qui étaient autrefois souvent démunis, se disent soulagés par ce programme novateur.

Cette année, nous avons, dans l'urgence, hébergé et apporté un soutien sanitaire aux personnes sans abri très malades durant la période estivale, pour compléter le dispositif hivernal de la Ville de Genève. Une première à Genève.

Et bientôt nous l'espérons, en 2019 si nous trouvons les fonds d'ici là, la Croix-Rouge genevoise soutiendra les « working poor », les travailleurs pauvres résidant dans le canton, dans l'accès aux soins et à l'hygiène dentaires.

Aujourd'hui, l'idéal du docteur Louis Appia continue donc d'exister à travers le travail d'autres bénévoles, dont certains le sont depuis longtemps et avec une grande régularité. Des personnes exceptionnelles sur lesquelles nous pouvons compter, jour après jour, pour accomplir l'idéal partagé de l'homme à qui nous rendons hommage aujourd'hui. Près de 1 000 bénévoles actifs chaque année donc, dont des médecins, comme Louis Appia.

Rien que pour donner les cours de français, trois bénévoles actuellement actifs sont des médecins. Il y a une bénévole

ophtalmologue, une bénévole spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents. Grâce à ses connaissances, elle accompagne merveilleusement les élèves qui ont de la peine en terme de motricité fine car elle repère leurs blocages et les aide à les dépasser. Il y a un médecin diplômé en Chirurgie et Accouchements, qui a porté plusieurs responsabilités académiques à l'Université de Genève et qui est l'auteur de 280 publications scientifiques. J'ai eu la chance de participer à un de ses cours de français. C'était remarquable et émouvant. Il est patient, ouvert, il a une intelligence vive dans la façon de percevoir les difficultés et d'encourager les évolutions, même infimes.

La célébration du Bicentenaire de Louis Appia – et je remercie chaleureusement la société Henry Dunant pour cette importante initiative – constitue l'occasion essentielle de remercier profondément l'un des hommes qui a créé la Croix-Rouge. Et c'est aussi l'occasion de marquer notre reconnaissance envers ceux qui continuent son œuvre aujourd'hui.

Je pense d'ailleurs ici à un bénévole très engagé, le Président de la Croix-Rouge genevoise, Maître Matteo Pedrazzini, qui aurait vivement souhaité être présent pour s'exprimer devant vous aujourd'hui et partager de vive voix sa passion pour notre institution, mais il se trouve en ce moment même en terres italiennes, or nous ne disposons pas ici d'une technologie holographique.

Je remercie donc tous les bénévoles d'hier et d'aujourd'hui, dont les professions s'avèrent aussi diverses que les opérations de la Croix-Rouge genevoise. Il y a, nous l'avons vu, des médecins et un avocat, mais aussi, et je renonce ici au langage épïcène, des aides-soignants, des agents de voyage, des ambassadeurs, des ambulanciers, des animateurs, des architectes, des banquiers, un biostatisticien, des carreleurs, un chef de train, des chercheurs, des comptables, des commerçants, des chefs de projets, des concepteurs pédagogiques, des consultants, des cuisiniers, des dessinateurs, des diététiciens, des éducateurs, des employés de commerce, des enseignants, des étudiants, des formateurs, des

juges, des gendarmes, des graphistes, des infirmiers, des journalistes, des juristes, des policiers, des responsables en ressources humaines, des secrétaires, des serveurs et des traducteurs.

Tous perpétuent des idéaux qui jadis– et pendant toute sa vie – ont motivé Louis Appia.

Dr Appia, merci !

Votre âme est plus vivante que jamais, et avec elle, l'écho de votre nom par-delà les siècles.